

MARDI, le 13 mai 1924.

Le comité spécial permanent de l'Agriculture et de la Colonisation se réunit à 10.30 heures de l'après-midi.

Vu l'absence du président, M. Kay, M. Robinson est appelé à présider.

M. H. T. Güssow, botaniste fédéral, est appelé et parle comme suit devant le comité: Monsieur le président, je désire d'abord exprimer ma gratitude envers le comité de m'avoir appelé à donner une idée du travail que nous faisons pour l'attestation des plants de pommes de terre. Vu l'importance du sujet, j'ai cru bon de mettre mes idées par écrit, et si vous voulez me le permettre, je vais lire ces notes.

Le système d'attestation des plants de pommes de terre pratiqué aujourd'hui par la division de la botanique des fermes expérimentales, sous la direction du ministère de l'Agriculture est parvenu graduellement à son développement actuel.

L'origine du service d'inspection présente quelque chose d'intéressant. Lorsque le botaniste fédéral découvrit en 1909 que la gale noire des pommes de terre, ou maladie verruqueuse, maladie constatée en 1896 dans la Hongrie, et qui s'est étendue graduellement de pays en pays, tellement qu'il y a actuellement peu de pays européens qui en sont indemnes, avait traversé l'Atlantique et était assez répandue à Terre-Neuve, on jugea qu'il était nécessaire d'établir des mesures de précaution pour préserver l'industrie de la culture des pommes de terre. Vu que l'importation des pommes de terre des pays européens en Canada se faisait librement, on crut nécessaire d'interdire ces importations non surveillées.

Cette mesure, approuvée par le Parlement et imposée en vertu de la loi des fléaux et insectes destructeurs, fut suivie d'une campagne de publicité dans tout le Dominion, attirant l'attention du public sur les dangers qui pourraient résulter de la présence de cette maladie en Canada, et demandant la coopération de tous les cultivateurs pour aider le ministère à connaître si cette maladie avait déjà envahi notre territoire. La plupart d'entre vous peuvent se rappeler les affiches qu'on a préparées et distribuées dans le temps, le premier pas vers l'organisation du service de phytopathologie du Dominion du Canada, affiche qui a donné occasion au président de la société britannique de Mycologie de prononcer les paroles suivantes, lors de son discours d'adieu à la présidence:

" En Canada, on n'attend pas l'éclosion d'un fléau, ni ses ravages pour commencer à le faire connaître, et pour prévenir l'arrivée d'un fléau, on distribue partout une affiche descriptive contenant une description colorée très bien faite et mentionnant un bulletin contenant des détails spéciaux. Un jeune militaire (rappelant une conversation au cours de la guerre) me dit que la circulaire n° 3 (avertissement concernant la gale noire) est affichée dans les bureaux de poste des districts les plus éloignés, ainsi que dans les villes des provinces, et il était fier de mentionner un certain village dont la population n'était que de 32 personnes et qui n'avait pas été oublié par le gouvernement".

Cette campagne nous a permis de constater que la gale noire n'avait pas encore pénétré sur notre territoire, mais nous avons continué notre surveillance jusqu'aujourd'hui. C'est là une précaution des plus importantes, car on a découvert dernièrement aux Etats-Unis quelques cas isolés, presque dix ans après la défense d'importer dans ce dernier pays des pommes de terre européennes.